

MERCREDI 18 NOVEMBRE 2015

"En route vers la dépression économique finale."

- = Plus en sécurité nulle part (James Howard Kunstler) p.2
- = Jack McCabe : "Nous nous dirigeons vers une nouvelle récession" p.3
- = Sur les marchés actions, on se donne rendez-vous à soi-même (Bill Bonner) p.6
- = Etats-Unis: la production industrielle de nouveau en baisse p.7
- = Vos comptes bancaires seront utilisés pour refinancer les banques (Canada) p.8
- = Le pétrole en baisse, se rapproche de 40 dollars le baril p.11
- = L'Air du temps... (Patrick Reymond) p.13
- = Records historiques des plus bas du Schatz ! (Jean-Pierre Chevalier) p.15
- = L'OPEP a-t-elle perdu la tête ? p.16
- = Pas de reprise... la faute aux attentats! (Charles Sannat) p.22
- = Les chiffres truqués de l'emploi US déclenchent une Backwardation extrême p.22
- = Faute d'assoupir la dette, on assouplit la monnaie ! (Bruno Colmant) p.28
- = Japon: Bilan des Abenomics : 5 récessions en 7 ans p.28
- = Les investissements miniers ont reculé de 35% au Québec p.29
- = La machine à cash américaine (Marc Fiorentino) p.30
- = Norvège: le ralentissement économique se confirme au troisième trimestre p.33
- = Des marchés secoués par les cours du pétrole et les attentats de Paris p.34
- = Les suicides français et européen conduiront inéluctablement à l'effondrement de la zone euro et de l'UE, le plus tôt sera d'ailleurs le mieux... (Pierre Leconte) p.35
- = Chine: l'essoufflement des investissements étrangers continue p.42
- = Anthropocène, de l'anthropisation à la géo-ingénierie p.43



Le pont Champlain et le centre-ville de Montréal Photo: J-P L.

Plus en sécurité nulle part



James Howard Kunstler
Kunstler.com

Publié le 17 novembre 2015

Je ne suis pas convaincu que l'opinion du monde finira un jour par « comprendre le sens » des attaques qui ont frappé Paris. Le non-linéaire est roi. La guerre de quatrième génération, comme on l'appelle, se développe aujourd'hui parce que des armes sont disponibles partout dans le monde, et qu'une bande de maniaques armés de mitrailleuses et de deux kilos d'explosifs plastiques Semtex peuvent transformer n'importe quelle zone en un champ de bataille.

Pour ce qui est des militaires français, la réponse immédiate a été le bombardement de la place forte d'ISIS à Raqqa. Mais n'est-ce pas là ce à quoi s'adonnent les troupes américaines et russes depuis un certain temps déjà ? Soit le bastion a déjà été bombardé et transformé en une pile de graviers, soit nos capacités en termes de conflit aérien ne sont pas ce qu'on voudrait nous faire croire – et nous avons toutes les raisons de penser cela, au vu des dix dernières années de bombardements anti-djihadistes en Afghanistan et en Lybie qui n'ont laissé derrière elles rien de plus qu'une crise de réfugiés.

Une chose semble certaine : des gouvernements radicaux monteront au pouvoir. Politiquement, l'Occident a des problèmes de frontières qui vont bien au-delà de la question des frontières nationales et jusqu'au cœur de la psychologie du libéralisme moderne. Quand en aurons-nous enfin eu assez ? D'un autre côté, sommes-nous prêts à faire quoi que ce soit ? Les sociétés occidentales optent aujourd'hui pour en faire peu et trop lentement.

De nos jours, le comportement des directeurs d'universités et de facultés aux Etats-Unis est emblématique de ces lâches hésitations. Le despotisme intellectuel règne sur les campus, et les doyens d'universités se comportent à la manière d'opossums. Ils n'ont pas la force morale de défendre la liberté de parole et laissent les chasses aux sorcières se multiplier. Le résultat en sera la mort intellectuelle (cérébrale) de leurs institutions, et enfin la mort des hautes-études en tant que moyen de développement socioéconomique individuel. Le racket financier qui a infecté l'éducation – la fraude gargantuesque des prêts étudiants ainsi que la multiplication des décanats et l'inflation des frais d'inscription – garantissent une implosion du système.

La couardise des établissements est similaire à celles de notre politique nationale. Personne n'est prêt à prendre la parole et à se dresser contre le poids-lourd de l'escroquerie qu'est Hillary ou encore contre Donald Trump, qui clairement est

mentalement inapte à gouverner. Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, plus rien ne tient ensemble. La longue urgence commence à se transformer en quelque chose qui ressemblera bientôt à une guerre civile. Les Maoïstes des campus veulent eux-aussi voir éclater des conflits raciaux.

Tant de forces s'opposent aujourd'hui que la situation devient critique. L'Union européenne pourrait ne pas survivre au rétablissement des frontières, puisqu'elle a beaucoup travaillé à leur élimination. L'Espagne et le Portugal sont sur le point de tomber à genoux politiquement. Le bain de sang dont a souffert Paris a discrédité l'appel à la « tolérance » de Merkel – la tolérance de ce qui se prouve être une invasion intolérable. La seule figure politique qui ne semble pas déblatérer d'absurdités est Vlad Poutine, qui a correctement suggéré devant les Nations-Unies que compromettre les institutions du monde n'est pas une bonne idée.

Rien de tout cela n'est bon pour une économie globale construite sur des chaînes d'obligations complexes et fragiles, *les plus critiques étant celles de la finance et de l'énergie*. Vous pensez que les attaques qui ont frappé Paris en son cœur sont assez graves comme ça ? Attendez que des maniaques plantent des explosifs dans la raffinerie géante de Ras Tanura et dans les terminaux de livraison de la côte saoudienne sur le Golfe Persique. Imaginez ce qui se passera au milieu de l'hiver, quand l'Europe sera couverte de gel. Pensez-vous que les gros cerveaux du Pentagone y aient réfléchi ? *L'Occident est un cirque de cibles faciles*. Les plus faciles étant celles situées entre nos deux oreilles.

Jack McCabe : “Nous nous dirigeons vers une nouvelle récession”

BusinessBourse et Source: francetvinfo Le 18 nov 2015



Il y a sept ans, Miami et la Floride subissaient de plein fouet l'éclatement

d'une bulle immobilière liée à la crise des subprimes. En chute libre dès 2008, les prix de la pierre dans cette ville sont pourtant repartis très vite à la hausse.

Depuis trois ans, Miami connaît un véritable boom de la construction, en particulier de l'immobilier de luxe. Les prix ont augmenté d'environ 20% entre l'été 2014 et l'été 2015, selon le dernier rapport Elliman. Est-ce le signe d'une nouvelle bulle ? Pour le consultant et analyste américain Jack McCabe, cela ne fait pas de doute. Ce spécialiste de l'immobilier avait prédit la dernière crise dès 2004. Il en prévoit une prochaine dès 2017.

Quelle est votre vision de la situation actuelle du marché immobilier à Miami et aux Etats-Unis ?

Jack McCabe: Je pense que nous nous dirigeons vers une nouvelle récession, ici aux Etats-Unis. Elle aura lieu en 2017, peut-être même plus tôt. Mais cette fois-ci, nous sommes face à une situation qui est à l'opposé de la dernière crise. En 2007-2008, la dernière grande récession avait commencé par l'immobilier américain, puis la crise s'était répandue à travers le monde. Cette fois-ci, plusieurs pays sont déjà en situation de récession. D'autres vont suivre. Je pense notamment au Brésil. Le réal brésilien a perdu 40% de sa valeur au cours des dix-huit derniers mois. Le rouble russe a connu la même évolution. Cela va avoir un impact considérable sur le marché immobilier américain, en particulier à Miami. Les investissements étrangers représentent 70% à 80% des transactions immobilières ici. Au fur et à mesure que ces pays voient la valeur de leur monnaie chuter, leurs ressortissants sont moins enclins à investir dans l'immobilier.

De combien les prix vont-ils baisser, selon vous ?

Je pense que nous allons voir les prix reculer de 20% à 30%, particulièrement dans l'immobilier haut de gamme, qui concentre la majorité des nouvelles constructions. Cette baisse des prix commencera quand ces projets aboutiront, dans les prochaines années. Ce boom très fort de l'immobilier à Miami va commencer à ralentir.

De combien les prix vont-ils baisser, selon vous ?

Je pense que nous allons voir les prix reculer de 20% à 30%, particulièrement dans l'immobilier haut de gamme, qui concentre la majorité des nouvelles constructions. Cette baisse des prix commencera quand ces projets aboutiront, dans les prochaines années. Ce boom très fort de l'immobilier à Miami va commencer à ralentir.

Les promoteurs immobiliers sont pourtant convaincus que cette fois, les choses sont différentes. Il n'y a pas de bulle car les acheteurs paient comptant, ils ne s'endettent pas pour ces investissements immobiliers. Qu'en pensez-vous ?

A mon avis, tout le monde ne paie pas comptant, c'est une rumeur. Je suis convaincu que de nombreux investisseurs étrangers s'endettent dans leur pays d'origine, mais garantissent aux promoteurs américains qu'il s'agit de paiement comptant.

Pour beaucoup d'autres, l'investissement dans l'immobilier aux Etats-Unis est aussi un moyen sûr de préserver leur patrimoine, alors que la valeur de leur monnaie chute. Je pense qu'au cours des prochaines années, nous allons voir certains projets de construction s'arrêter : l'argent attendu par les promoteurs pour finaliser les ventes n'arrivera pas. Nous arrivons à un pic : dès l'année prochaine, les prix vont stagner puis baisser.

Remarquez-vous déjà certains signes d'un éclatement de la bulle ?

Oui. Les promoteurs diront aux médias que tout va bien, qu'il n'y a pas de limites, que les prix vont continuer d'augmenter et qu'il faut investir. Beaucoup de mes clients sont justement promoteurs. Quand je leur parle en privé, je vois très bien qu'ils s'inquiètent. Ils voient déjà le nombre de leurs transactions reculer. Nous avons encore près de 350 projets de construction dans le sud de la Floride. Seuls 118 d'entre eux ont commencé. Nous allons voir de plus en plus de projets suspendus ou arrêtés.

Les leçons de la dernière crise n'ont donc pas été retenues.

C'est exactement cela. Vous savez, quand les gens ont des dollars sous les yeux, ils ont tendance à avoir la mémoire courte ! Et cela ne vaut pas que pour les Américains. Cela concerne tout le monde.

D'où vient tout cet argent investi dans l'immobilier à Miami ?

Il y a beaucoup d'interrogations à ce sujet. La présence du FBI et des services secrets est très importante à Miami. Ils mènent l'enquête. Le sud de la Floride a la réputation d'être un haut-lieu de la fraude, pas seulement aux Etats-Unis, mais dans le monde entier !

En vérité, nous ne savons pas exactement d'où vient cet argent. Les vérifications

des transferts de fonds internationaux sont vraiment très vagues ici. Il est fort possible que nous découvriions du blanchiment d'argent dans l'immobilier. Ce n'est pas un phénomène nouveau.

Vous avez prédit le dernier krach immobilier. Que vous disait-on à l'époque ?

J'ai commencé à lancer l'alerte en 2004. On me traitait de pessimiste, on tentait de remettre en cause le sérieux de mon analyse. A l'époque, je disais simplement que la faiblesse du marché se révélerait quand les projets de construction de l'époque arriveraient à terme. Je dis exactement la même chose aujourd'hui. Nous allons voir la faiblesse du marché immobilier, et pas seulement à Miami. Nous avons une récession tous les sept à dix ans aux Etats-Unis. La dernière récession remonte à six ans déjà.

Sur les marchés actions, on se donne rendez-vous à soi-même

Rédigé le 18 novembre 2015 par **Bill Bonner** | **La Chronique Agora**

▪ Les investisseurs ont décidé de laisser leurs soucis à la porte, cette semaine. Le Dow a gagné du terrain.

Quelle proportion de ces achats boursiers vient d'investisseurs sérieux, analysant avec soin la valeur réelle des entreprises qu'ils achètent ? Minime, probablement.

Un article du site ZeroHedge indique que, depuis 2010, les entreprises américaines ont contracté, net, plus de 4 000 milliards de dollars de dettes. Qu'ont-elles fait de tout cet argent ?

Elles l'ont utilisé en quasi-totalité pour racheter leurs propres titres.

Les prix se font à la marge. De sorte que même une petite quantité d'achats supplémentaires peut avoir un effet considérable sur les cours. 4 000 milliards de dollars d'achats supplémentaires — venant des entreprises elles-mêmes — pourraient représenter 100%, voire plus, de tous les gains boursiers de ces quatre dernières années.

Houlà. Quel genre de finances insensées avons-nous là ?

En 2011, le S&P se trouvait dans le canal des 1 200 points. Il dépasse à présent les 2 000, ce qui représente une plus-value d'environ 6 000 ou 7 000 milliards de

dollars. Si nos calculs sont corrects, chaque dollar de cette augmentation des cours a été acquis pour un coût d'environ 70 cents de dette additionnelle.

Est-ce une bonne affaire ?

C'est ce qu'il semble... du moins jusqu'à ce que les marchés baissent. A ce moment-là, la balance commence à pencher du côté des débits... et à s'élever de l'autre côté, celui des crédits.

Les prix des actions baissent aussi bien qu'ils grimpent. Mais la dette reste exactement là où elle est.

Emprunter pour acheter vos propres actifs, tout comme s'inviter soi-même à un rendez-vous galant, est rarement très satisfaisant.

Dans le cas des valeurs américaines, la prochaine phase sera probablement un transfert de richesse des actionnaires vers les détenteurs d'obligations. C'est-à-dire que les actionnaires posséderont une moins grande part de l'entreprise ; les détenteurs d'obligations, une plus grande. La valeur de l'action baissera ; la valeur de la dette — en termes relatifs... et en partant du principe que les entreprises restent solvables — grimpera.

Plus d'infos sur : <http://la-chronique-agera.com/marches-actions-3/>
Copyright © Publications Agora

Etats-Unis: la production industrielle de nouveau en baisse

BusinessBourse et Source: affaires.lapresse.ca Le 18 nov 2015

La production industrielle aux États-Unis a de nouveau baissé en octobre pour le deuxième mois consécutif, selon les données publiées mardi par la Réserve fédérale (Fed).

Elle a reculé de 0,2% par rapport à septembre, en données corrigées des variations saisonnières, faisant moins bien que ce que prévoyaient les analystes (+0,1%).

Le chiffre pour le mois d'août a été révisé en hausse pour montrer une légère progression de 0,1% alors qu'il faisait état précédemment d'une baisse de -0,1%. En septembre, la production industrielle avait accusé un recul de 0,2%.



Sur un an, la production industrielle s'affiche toutefois encore en très légère hausse de 0,3%, selon les données de la Fed.

En octobre, l'indice a été plombé par la production des industries extractives, qui a connu un nouveau dévissage en chutant de 1,5% sur un mois.

Celle des services d'utilité publique (eau, électricité...) s'affichait également nettement en territoire négatif (-2,5%).

La production manufacturière a, elle, légèrement progressé (+0,4%).

Le taux d'utilisation des capacités industrielles a légèrement décliné en octobre passant en un mois de 77,7% à 77,5%, soit exactement ce que prévoyaient les analystes. Le chiffre de septembre a été révisé par rapport à une estimation initiale de 77,5%.

Ce niveau reste bien inférieur à la moyenne enregistrée entre 1972 et 2014 (80,1%).

Sur un an, le taux d'utilisation des capacités a toutefois gagné 1,5%.

Vos comptes bancaires seront utilisés pour refinancer les banques

BusinessBourse Le 17 nov 2015

Au cours de ces prochains mois, nous ferons face à une nouvelle crise bancaire. Quand elle se présentera, les comptes bancaires seront gelés et utilisés pour refinancer les banques.

Certains liront cette phrase et se contenteront de rire. Mais la vérité, c'est que la législation nécessaire a déjà été mise en place.

Au cours de ces 24 derniers mois, **le Canada**, Chypre, la Nouvelle-Zélande, les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne ont mis en place une législation qui

pourra leur permettre de geler puis de saisir les actifs bancaires si une nouvelle crise se présentait.

En gardant cela à l'esprit, j'aimerais revenir un instant sur les implications des bail-ins mis en place à Chypre. Le pays nous fournit un précédent pour ce qui deviendra bientôt un phénomène global.

Voici comment la situation s'est développée à Chypre :

- 25 Juin, 2012: Chypre demande officiellement un plan de sauvetage à l'Union européenne.
- 24 Novembre, 2012: Chypre annonce qu'elle a conclu un accord avec l'Union européenne, sur le processus de sauvetage, une fois les banques chypriotes examinées par les fonctionnaires européens (l'estimation approximative du capital nécessaire est de 17,5 milliards d'euros).
- 25 Février, 2013: le candidat démocrate Rallye Nicos Anastasiades remporte l'élection chypriote en battant son adversaire, un communiste anti-austérité .
- 16 Mars, 2013: Chypre annonce les termes de son bail-in: la confiscation de 6,75% des comptes de moins de 100.000 € et 9,9% pour les comptes de plus de 100.000 € ... un jour férié bancaire est annoncé.
- 17 Mars 2013: la réunion d'urgence du Parlement sur le vote du renflouement / bail-in est reportée.
- 18 Mars 2013: La période bancaire fériée est prolongé jusqu'au 21 Mars 2013.
- 19 Mars 2013: le Parlement chypriote rejette le projet de loi de bail-in.
- 20 Mars 2013: A nouveau, la période "bancaire fériée" est prolongée jusqu'au 26 Mars 2013.
- 24 Mars 2013: Les retraits auprès des plus grandes banques du pays sont limités à 100 euros.
- 25 Mars 2013: Les accords de refinancement sont signés. Les déposants qui disposent de plus de 100.000 euros perdent 40% de leur argent déposé auprès de la Banque de Chypre, et 60% de leur argent déposé auprès de Laiki.

Voyez à quelle vitesse les événements se sont succédés.

Les banques chypriotes ont fait une demande formelle de refinancement en juin 2012. Les discussions ont duré deux mois. Après quoi le système a basculé en un seul weekend.

Un weekend. Le processus n'a pas été graduel. Il a été soudain, et total : une fois

qu'il a été lancé, les banques ont fermé et plus personne n'a pu accéder à son argent.

Personne n'a reçu d'avertissement préalable, parce que ceux qui se trouvaient en haut de la chaîne alimentaire financière se sont assurés de rester discrets. Les banques centrales, les directeurs de banques, les politiciens... tous ces gens se concentrent principalement sur le maintien de la confiance envers le système, et non sur la résolution de ses problèmes. Ils ne peuvent pas discuter de ces problèmes, puisque le faire mettrait au grand jour le fait qu'ils en sont eux-mêmes la cause.

Pour cette raison, vous ne verrez jamais un banquier central, un directeur de banque ou un politicien admettre ce qui se passe réellement sur le système financier. Même les employés subordonnés n'en parlent pas parce qu'ils ne connaissent pas la vérité concernant leurs institutions et pourraient être renvoyés s'ils cherchaient à mettre en garde qui que ce soit.

Prenez quelques minutes pour bien comprendre tout cela. Personne ne vous dira jamais que votre argent est en danger (**à l'exception de gens comme Ron Paul**, qui sont déjà marginalisés par les médias).

Lisez attentivement l'avertissement récent de Philippe Herlin: **Alerte: la directive BRRD, et donc la ponction des comptes bancaires, est désormais légale en France !**

Allez voir en vidéo l'alerte que lancent 9 experts financiers sur votre épargne
Si une nouvelle crise venait à survenir, il vous serait très difficile de récupérer votre capital.

Voyez les régulations mises en place par la SEC en vue d'interdire les retraits bancaires en cas de crise.

Ces régulations ont été baptisées ***Rules Provide Structural and Operational Reform to Address Run Risks in Money Market Funds***. Voilà qui peut sembler anodin, mais voyez ce qui vient ensuite :

Droits de rédemption – sous cette législation, si les actifs liquides hebdomadaires d'un fonds des marchés monétaires passent sous les 30%, son conseil de direction peut prendre la décision de suspendre les rédemptions. Pour imposer cette décision, le conseil devra la justifier comme allant dans le meilleur intérêt de son fonds. Cette suspension devra être annulée sous dix jours, bien qu'elle puisse prendre fin avant cette échéance. Les fonds des marchés monétaires ne seront pas autorisés de suspendre les rédemptions pendant plus de dix jours ouvrables sur

une période de 90 jours.

Philippe Herlin: “En cas de crise bancaire, je ne crois pas que les patrimoines de moins de 100 000 € seront exemptés “



<https://youtu.be/dXruQqAOgWA>

Le pétrole en baisse, se rapproche de 40 dollars le baril

BusinessBourse et source: affaires.lapresse.ca Le 18 nov 2015

Les cours du pétrole ont reflué mardi, sous l’impact du dollar fort et des attentes d’une nouvelle progression des stocks de brut aux États-Unis.

Le cours du baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en décembre a perdu 1,07 \$US à 40,67 \$US sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), annulant son rebond de la veille.

«On recommence à prêter attention à (la surabondance de) l’offre, et en plus le dollar est plus fort», a résumé Matt Smith, chez ClipperData.

Toutefois même si les facteurs de baisse l’ont emporté mardi, les cours se sont encore maintenus au-dessus du seuil de 40 \$US.

Pour M. Smith, les cours bénéficiaient ainsi de la prudence des investisseurs, qui hésitent à parier sur une baisse trop forte des cours alors que le contexte géopolitique reste instable, quatre jours après les attentats qui ont fait 129 morts à Paris.

En représailles des attaques meurtrières perpétrées par l’organisation État islamique (EI), la France bombarde depuis dimanche le fief de l’EI à Raqa, dans le nord de la Syrie, et promet de poursuivre ses frappes dans les semaines à venir, faisant craindre des difficultés d’approvisionnement pour le brut.

Mais hors ce facteur de soutien, tout poussait les cours à la baisse mardi, à commencer par la force du dollar, qui s’affiche au plus haut face à l’euro depuis

sept mois, à la suite notamment d'une petite reprise de l'inflation venue encore renforcer les attentes d'une hausse des taux d'intérêt aux États-Unis le mois prochain.

Le renforcement du dollar tend à peser sur les cours du dollar, car il pénalise les acheteurs munis d'autres devises, les échanges de brut étant libellés en billet vert.

En outre, «nous nous attendons à voir une nouvelle progression des stocks de brut (aux États-Unis), alors que nous ne sommes qu'à quatre millions de barils en deçà du record» atteint au printemps dernier, a noté Matt Smith.

Le ministère américain de l'Énergie doit publier mercredi son relevé hebdomadaire des stocks de pétrole aux États-Unis, et dès mardi soir l'association professionnelle API doit en fournir une estimation.

Enfin Tim Evans, chez Citi, a relevé que «de nouvelles indications faisant état d'un manque de consensus parmi les membres de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) sur la réaction à adopter face à la faiblesse actuelle du marché pourrait également peser» sur le moral des investisseurs.

Liste des suppressions d'emplois dans différentes compagnies pétrolières et sous-traitants dans le monde depuis le début de l'année 2015

14/01/2015: [Chute du pétrole: le canadien Suncor supprime 1.000 emplois](#)

16/01/2015: [Chute des prix du pétrole: Schlumberger supprime 9.000 emplois](#)

20/01/2015: [Pétrole: le groupe Baker Hughes supprime 7.000 emplois à travers le monde](#)

11/02/2015: [Halliburton veut éliminer de 5000 à 6200 postes](#)

12/02/2015: [Total va réduire ses effectifs de 2 000 personnes en 2015](#)

22/02/2015: [La pétrolière mexicaine PEMEX annonce des licenciements](#)

24/02/2015: [Canada: Baisse du pétrole et pertes d'emplois en Alberta](#)

17/03/2015: [Pétrole: Nexen va supprimer 350 postes en Amérique du Nord](#)

29/03/2015: [Pétrole: Shell annonce 250 nouvelles suppressions d'emplois en mer du Nord](#)

13/04/2015: [Le géant pétrolier Statoil pourrait annoncer la suppression de 2.400 emplois](#)

15/04/2015: [Total La Mède. Près de 200 postes pourraient être supprimés](#)

17/04/2015: [Schlumberger va "supprimer 11.000 emplois" supplémentaires dans le monde](#)

30/04/2015: [Vallourec, confronté à une chute de ses marchés, va supprimer 2.000 postes](#)

13/05/2015: [Le pétrolier Subsea 7 supprime 2500 emplois](#)

21/05/2015: [La société de forage Trican Well Services a annoncé la suppression de 2000 emplois en Amérique du Nord](#)

28/05/2015: [Parapétrolier: Subsea 7 va supprimer 274 postes en France](#)

30/07/2015: [Shell va supprimer 6.500 postes après une chute de son bénéfice](#)

21/09/2015: [Statoil va réduire ses effectifs de 20% d'ici fin 2016](#)

25/09/2015: [Chute du pétrole: Halliburton supprime 2.000 emplois supplémentaires](#)

01/10/2015: [Repsol va supprimer 1.500 emplois en trois ans](#)

30/10/2015: [Chevron supprime 7000 emplois après une chute de ses bénéfices](#)

L'Air du temps...

Patrick Reymond 18 novembre 2015

Les Appalaches ont une population de rednecks, (blancs), et la population la plus pauvre du pays, qui pourtant, en pauvreté, s'y connaît pas mal.

Mais ils sont à l'intérieur du pays, et pourraient faire parti de "ce qui reste", en cas de conflit armé avec la Russie.

Une torpille nucléaire avait été révélée "par erreur", et finalement, ce n'est pas par erreur que cela s'est produit. C'est un discret avertissement aux USA, au Pentagone et au CMI en particulier, pour leur dire qu'avec leur budget obèse, leur armée squelettique et obsolète, les USA risquent gros. Des torpilles indétectables, pouvant créer des contaminations très longues, et des tsunamis d'une profondeur de 1000 kilomètres.

C'est sans doute exagéré, il y a sans doute une part d'intoxication, mais le constat global est juste. Le désordre règne aux USA, qui interviennent en Syrie contre la volonté de son président, et l'attentat de Paris est à mon avis plus un signe de désordre et de chaos, qu'une volonté de manipuler et de justifier.

Bien sûr, il faut une bande de tarés pas bien malins et complètement stonés pour commettre un attentat, mais ça, les prisons en sont pleines, mais la vraie manipulation a du mal à se dégager. Plus vraisemblablement, notre gouvernement a déplu, et not'bon président n'était visiblement pas au courant. Sa trouille était vraiment visible, sa voix, plus chevrotante encore que celle de Pétain, et je ne parle même pas de l'état du caleçon. *(J'évoquerais ici une blague qui date de 1940. L'armée italienne ayant capturé un soldat grec, il fut amené devant Mussolini qui lui demandât pourquoi sa chemise était rouge. Il répondit que c'était pour que le sang ne se voit pas. Mussolini trouvant l'idée géniale, décréta aussitôt que l'armée italienne se verrait dotée de caleçons marrons).*

Pour en revenir aux choses sérieuses et profondes, la consommation d'électricité baisse en Chine de manière faible, mais baisse quand même en octobre, après avoir [baissé en septembre](#) et s'être contenté d'une toute petite augmentation depuis le début de l'année.

Le chiffre réel de croissance, donc, qu'on pouvait estimer entre 2 -2.5 %, et pour les plus optimistes, 3.5 % est visiblement passé en dessous de zéro, et le chiffre officiel à 6.9 % relève du fumage de moquette.

[Mais, la crise s'accroît](#) : " La production industrielle à valeur ajoutée des secteurs de l'électricité, du chauffage, du gaz et de l'eau a diminué de 0,3% en octobre". En

général, ce qu'on appelle les fluides, sont un puissant moyen de voir la croissance ou la décroissance économique.

Vulgairement parlant, la Chine est en train de se ramasser grave.

La production d'électricité à base de charbon a d'ailleurs un effet d'entraînement important sur le pib. Il est impossible qu'un tassement de la consommation électrique, suivie d'une baisse très sensible de la production de charbon et de celle d'acier, ne produise pas une récession, et une croissance à 6.9 % est tout bonnement, hors de propos.

Et quand le poids lourd s'enrhume, ça veut dire que le reste du monde est phtisique.

Records historiques des plus bas du Schatz !

Rédigé par [jp-chevallier](#) dans la rubrique [Europe](#)

[Schatz: nom donné aux bons du trésor allemand.]

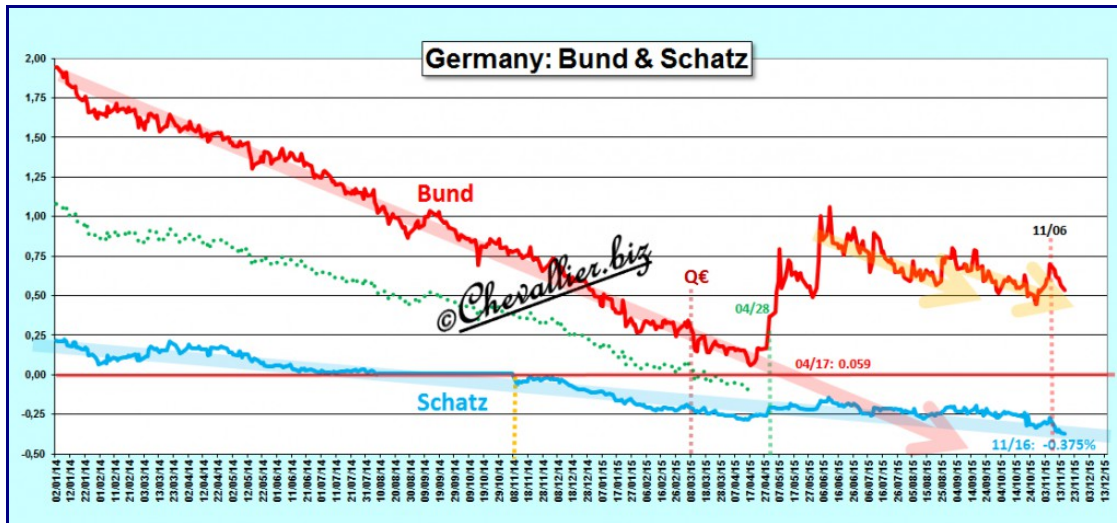
Depuis le début de la semaine dernière, les rendements de Schatz ont battu leurs records pour ce qui concerne leurs plus bas niveaux atteint.

Global Government Bonds			
Monday, November 16, 2015			
Yields and spreads over or under U.S. Treasuries on benchmark (▲) or fell (▼) in the latest session.			
Wall Street Journal			
Coupon (%)	Country/Maturity, in years		Latest (●)
4.250	Australia	2	2.011 ▼
1.750		5	2.349 ▼
3.250		10	2.903 ▼
3.500	Belgium	2	-0.312 ▼
3.750		5	-0.020 ▼
0.800		10	0.823 ▼
4.250	France	2	-0.302 ▼
0.250		5	0.036 ▼
1.000		10	0.856 ▼
0.500	Germany	2	-0.375 ▼
0.250		5	-0.119 ▼
1.000		10	0.532 ▼

Des rendements négatifs pour ce type de bons de Trésor de référence étaient inimaginables, inconcevables avant les turbulences financières de ces dernières années.

Ils s'inscrivent cependant dans **une certaine logique baissière jamais atteinte**,

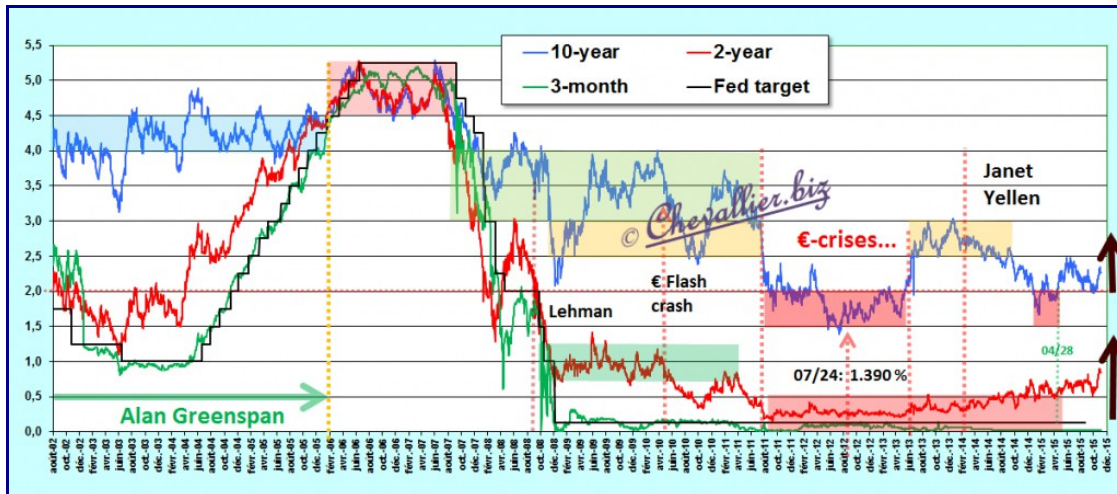
Document 2 :



Ce sont les **déclarations inappropriées des Marioles de la BCE** qui font replonger ces rendements, en annonçant une accentuation de leur politique dite *accommodante* qui ne fait qu'aggraver la situation dans la zone de tous les dangers (comme au Japon).

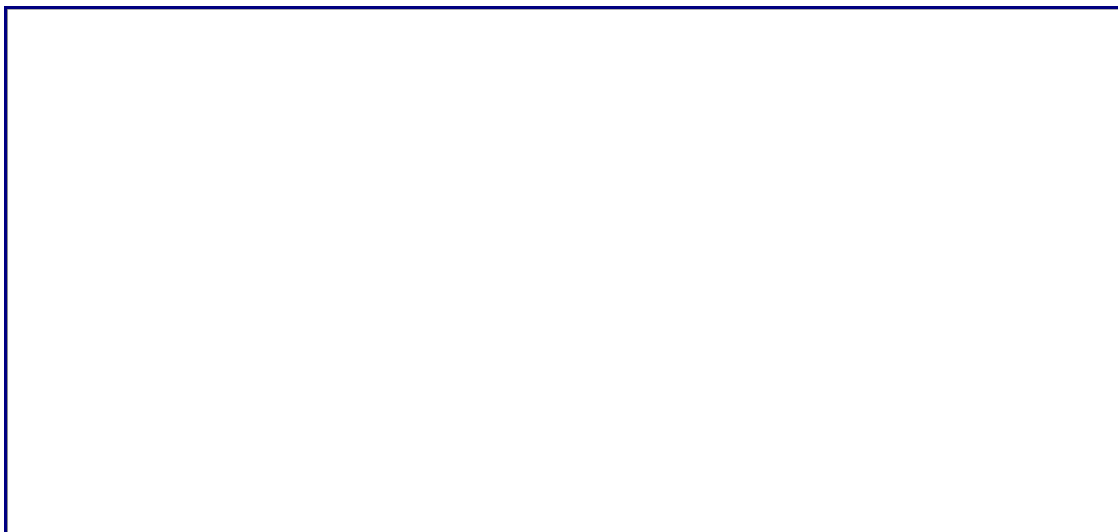
Seuls les rendements du Bund ont été sauvés des eaux par les **déclarations des membres du... FOMC** se déclarant favorables à une remontée des taux de la Fed, signifiant ainsi que la vieille Europe serait sauvée par la croissance américaine rétablie comme le montre la structure des bons du Trésor américain,

Document 3 :



L'écart entre les rendements des bons à 10 ans et à 2 ans fluctue aux Etats-Unis autour d'une tendance longue optimale de l'ordre de 150 points de base alors que le plus grand désordre règne dans la zone euro,

Document 4 :



De tels rendements à 2 ans fortement négatifs, c'est du jamais vu, c'est le signe précurseur du plus grand désordre, de tous les dangers.

L'OPEP a-t-elle perdu la tête ?

Sean Brodrick Rédigé le 18 novembre 2015 | La Quotidienne d'Agora

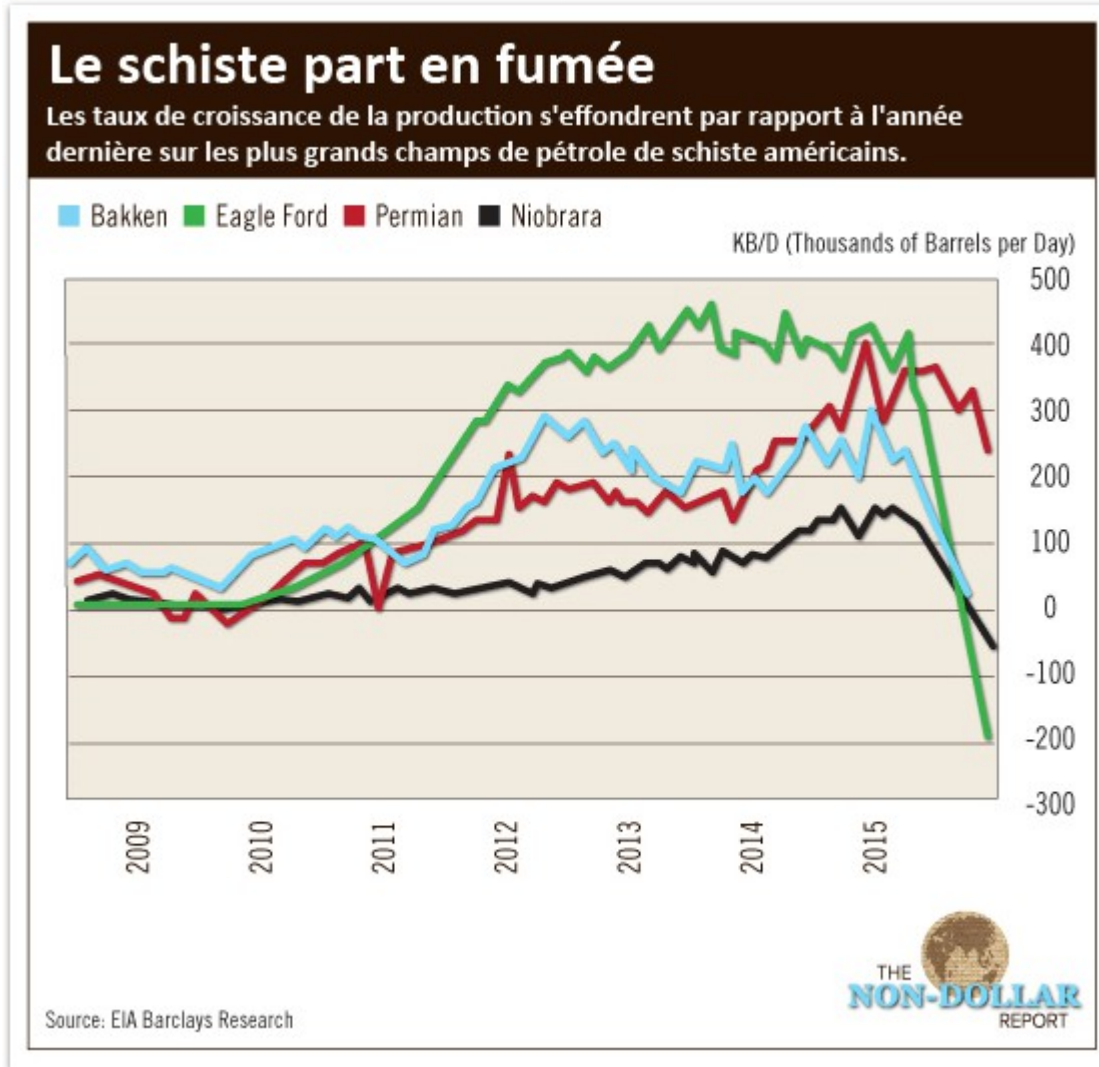
Le roi Pyrrhus d'Épire mena une guerre contre les Romains qui empiétaient sur les cités-Etats grecques le long de la botte italienne. Entre 280 et 275 av J-C, Pyrrhus gagna une bataille, puis une autre. Lorsqu'un admirateur lui présenta ses félicitations pour ces victoires, Pyrrhus cria, désespéré : "Encore une victoire comme celle-là et nous serons perdus."

Le fait est que ses "victoires" contre les Romains coûtèrent à Pyrrhus la majeure partie de son armée. Pendant ce temps, le camp ennemi gagnait de nouveaux soldats chaque jour, en provenance de Rome, dont les ressources semblaient inépuisables.

C'est de là que vient l'expression "une victoire à la Pyrrhus", que l'on emploie lorsqu'un succès coûte tant au vainqueur qu'il ne vaut guère mieux qu'une défaite.

Ce qui nous amène à l'OPEP. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole fait la guerre à la production de pétrole de schiste américaine. Et elle est couronnée d'un certain succès.

La production, dans les champs de pétrole de schiste américains, est en baisse.



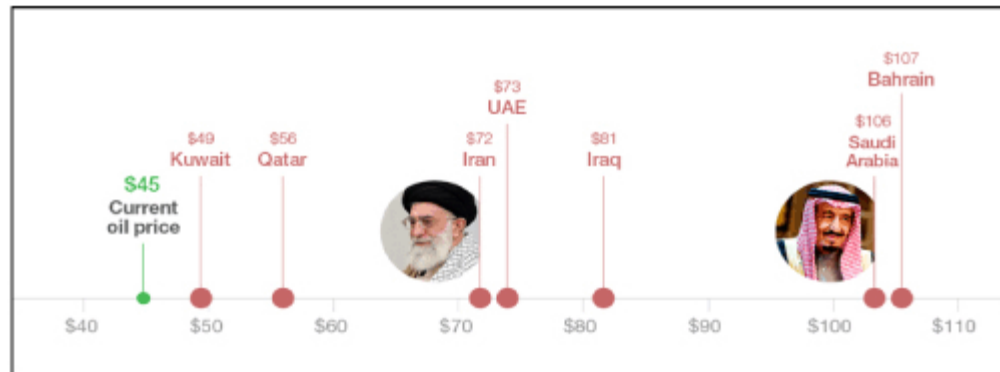
Le pétrole de schiste représente la moitié de la production américaine.

Pendant ce temps, la production chez les Etats membres de l'OPEP explose. Le groupe a pompé près de 31,6 millions de barils par jour en septembre. Soit, quotidiennement, 110 000 barils de plus qu'en août.

Alors, pourquoi cette politique est-elle en train de ruiner l'OPEP ? Je vais vous montrer...

Un trou dans le budget

Prix du baril de pétrole nécessaires pour que divers pays du Moyen-Orient puissent équilibrer leurs budgets nationaux.



THE
NON-DOLLAR
REPORT

Selon le FMI, si le cours du brut ne décolle pas par rapport aux points bas atteints récemment, les exportateurs de pétrole du Moyen-Orient devront faire face à un manque d'un milliard de millions de dollars pour équilibrer leurs budgets au cours des cinq années à venir. Ils ont tous besoin de prix plus élevés.

Le Koweït est le plus à même d'arriver à l'équilibre. Il n'a besoin que de 49 \$ par baril de brut. L'Arabie saoudite, par contre, a besoin de 106 \$ par baril.

Les Saoudiens ont donc choisi d'ouvrir grand les robinets et ont fait chuter les prix au-dessous des 50 \$. Ce qui a appris une bonne leçon aux producteurs américains, n'est-ce pas ?

La définition même d'une victoire à la Pyrrhus.

Un maintien des cours au plus bas pendant des années encore ?

L'OPEP a produit un rapport interne qui a fini par fuiter. Le groupe y indiquait qu'il s'attendait à ce que les cours du pétrole doivent faire face à une pression constante pendant des années encore.

Dans le rapport, le panier de pétrole brut de l'OPEP est supposé être à 55 \$ en 2015 et augmenter de 5 \$ par an pour atteindre 80 \$ d'ici 2020, note Reuters.

Je soulignerai que le panier pétrolier de l'OPEP était récemment à 42,72 \$. Aïe aïe aïe !

Donc les 100 \$ le baril dont a besoin l'Arabie saoudite... ne sont pas pour demain. L'OPEP pense que ce chiffre magique ne pourra être atteint qu'en 2040 !

Bien entendu, des prédictions à si long terme ne sont jamais très précises. Mais voilà ce qu'il y a de fou : publiquement, le secrétaire général de l'OPEP, Abdala El Badri, affirme que "le marché reviendra à plus d'équilibre en 2016."

Hmmm... il semblerait que l'OPEP dise certaines choses en privé mais tout autre chose en public.

Alors qu'en est-il vraiment ? Doit-on croire les déclarations publiques ou les rapports privés ?

Les deux sont sans doute vrais. Le marché du brut pourrait effectivement "être plus équilibré" en 2016, mais cela n'équivaut pas à dire que les surplus seront totalement effacés.

Voici quelques éléments en faveur de "plus d'équilibre" l'an prochain :

– Globalement, les investissements dans l'exploration et la production ont diminué de 200 milliards de dollars cette année, et chuteront de 3% à 8% supplémentaires l'an prochain.

– Les coupes de cette année auront pour conséquence de repousser ou d'annuler la production d'environ 5 millions de barils par jour au cours des cinq prochaines années.

– La demande mondiale de pétrole augmente. Elle devrait progresser de 1,5% cette année, pour atteindre 94 millions de barils par jour.

– En 2016, l'EIA (Agence américaine d'information sur l'énergie) s'attend à voir la demande de pétrole augmenter de 1,4 millions de barils par jour.

D'un autre côté, plusieurs facteurs négatifs continuent de peser sur le marché du brut :

- Un torrent de pétrole iranien, jusqu'ici bloqué dans les réserves, atteindra le marché dès que les sanctions économiques seront levées. Et l'Iran a l'intention d'augmenter sa production d'un million de barils par jour.
- La production irakienne ne cesse de battre de nouveaux records. Encore plus de pétrole... qui ne va pas arranger les affaires de l'OPEP.
- Certains Etats membres comme la Libye, le Venezuela, l'Algérie, le Nigeria et l'Irak doivent faire face à des troubles politiques et financiers. Le Venezuela notamment est si endetté qu'il est au bord de l'implosion. Ces crises potentielles les pousseront à pomper plus de pétrole encore pour augmenter leurs recettes.
- Il y a en ce moment un surplus de production de 2 millions de barils par jour sur le marché.
- Ce surplus est siphonné par la Chine, qui fait augmenter ses réserves stratégiques. Mais que se passera-t-il si et quand la Chine décidera d'arrêter ?

Comme je l'ai dit, les Saoudiens et leurs amis de l'OPEP ont des raisons de se faire des cheveux blancs. "Plus d'équilibre" ne permettra certainement pas de faire augmenter les prix du pétrole. Le rapport interne de l'OPEP a peut-être raison de prédire que les prix du pétrole resteront bas pendant plus longtemps que ce que l'on prédit aujourd'hui.

Qui profite des prix bas ?

Je continue de croire que les cours du pétrole resteront bas jusqu'en 2017 au moins. Je suggère donc aux investisseurs de se préparer en conséquence en se concentrant sur certains des effets directs et indirects, comme par exemple :

- **Une croissance économique mondiale.** Il semble que l'économie mondiale ait du mal à décoller. Mais, selon le FMI, un changement de 10% dans les prix du pétrole a pour conséquence un changement de 0,2% du PIB mondial.
- **Les Etats-Unis importent toujours beaucoup de pétrole.** Donc, des prix plus bas soutiennent notre économie. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous sommes en tête des taux de croissance dans le monde, avec d'autres grandes

nations industrialisées. – Les consommateurs américains seront de grands gagnants. Ces derniers temps, le prix de l'essence était en moyenne de 0,59 \$ par litre aux Etats-Unis. Soit 0,18 \$ de moins qu'il y a un an.

– **L'agriculture demande énormément d'énergie.** Des prix du pétrole plus bas sur le long terme aident les agriculteurs. L'un des moyens de profiter du secteur est, par exemple, d'acheter l'ETF Market Vectors Agribusiness ETF (MOO-NYSE).

– **Les compagnies aériennes peuvent très bien réussir quand le pétrole est bas.** Rien d'étonnant à ce que la plupart des actions des compagnies aériennes aient connu des performances nettement meilleures que le marché dans son ensemble depuis que les cours du pétrole ont commencé à chuter l'an dernier.

– **La production de pétrole augmente, et tout ce pétrole supplémentaire doit être acheminé.** Certaines actions dans le transport pétrolier peuvent en bénéficier.

Il faut noter par ailleurs que les Romains ne furent pas la cause de la ruine du roi Pyrrhus, malgré sa célèbre déclaration –en tous cas pas dans l'immédiat. Il fut assez intelligent pour cesser de se battre contre l'armée romaine en Italie et aller s'aventurer en Sicile. Il ne tarda pas à devenir un dictateur militaire.

Mais il fit alors quelque chose de très impopulaire : pour soutenir ses guerres sans fin, il augmenta les impôts. Les Siciliens se montrèrent si hostiles qu'il dût fuir l'île. Il retourna en Grèce, et commença une autre guerre. Pendant une bataille de rue, une vieille femme sur un toit lui jeta une tuile et le fit tomber de son cheval, ce qui lui brisa la colonne vertébrale. Quelques mois plus tard, un soldat macédonien décapita Pyrrhus.

Aux nouvelles de sa mort, son armée en Italie choisit de se rendre aux Romains.

Peut-être que dans 800 ans, l'OPEP aura remplacé Pyrrhus dans la célèbre expression...

Plus d'infos sur : <http://quotidienne-agera.fr/ojep-cours-petrole-brut/>
Copyright © Publications Agora

Pas de reprise... la faute aux attentats!

Charles Sannat 18 novembre 2015

Dans la série on aime vraiment nous prendre pour des cons, les attentats seront donc l'alibi génial pour pouvoir tranquillement faire des déficits, vous comprenez ma brave dame, faut bien financer la guerre contre le terrorisme.

Puis les attentats, c'est aussi un problème pour la reprise. Ca tombe bien parce qu'il n'y avait pas de reprise et depuis très longtemps déjà, mais là... c'est sur on a une excuse pour parler de la reprise qui n'est pas là à cause des attentats.

Même que le Medef est inquiet...

Il peut être inquiet le Medef, je ne suis pas certain que le patronat s'enrichisse beaucoup en Syrie, et nous prenons tout droit le chemin de la guerre civile.

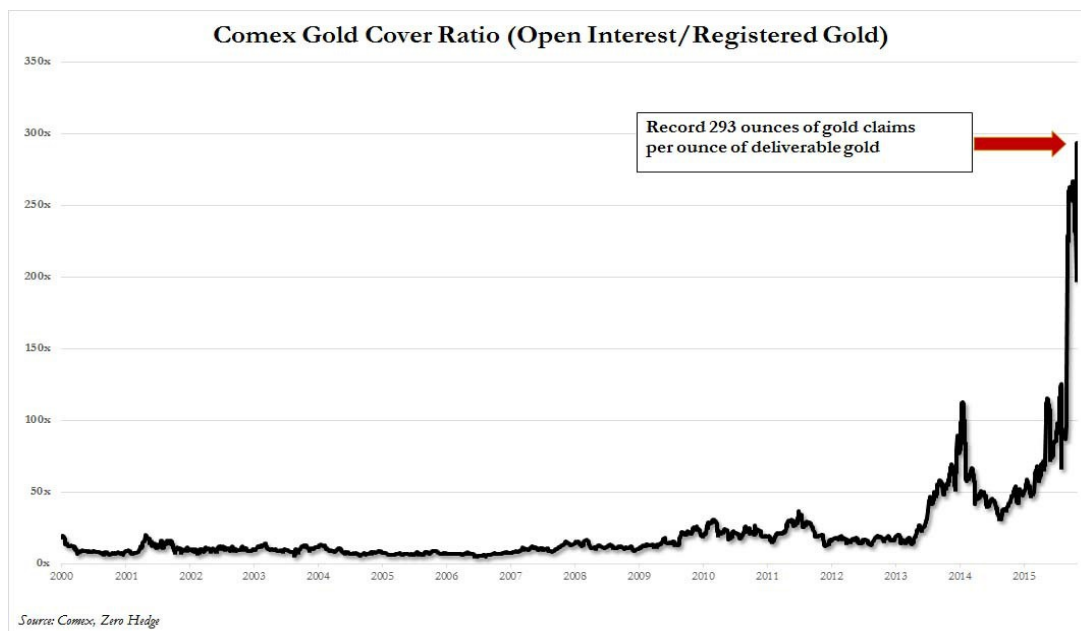
Il se trouvera bien quelques abrutis d'économistes pour nous dire que la guerre c'est bon pour la croissance parce qu'après il faut reconstruire...

Charles SANNAT

[Source ici pour le croire...](#)

Les chiffres truqués de l'emploi US déclenchent une Backwardation extrême

Blog de la Résistance et ZeroHedge 17 Novembre 2015



Nouveau record de 293 onces de papier par once de physique existante la semaine dernière . L'or en Backwardation montre une pénurie qui se développe de plus en plus

Je n'aime vraiment pas sortir des sentiers battus quand je cherche des explications à des événements qui sont complètement déconnectés de la réalité. Un exemple d'événement complètement déconnecté de la réalité est le ratio de 300:1 entre l'or-papier et l'or physique livrable sur le COMEX. La seule explication pour cela est que les entités qui opèrent sur le COMEX appliquent des mesures extrêmes en vue de limiter les mouvements à la hausse du prix de l'or. Comment pourrait-il y avoir d'autres explications, alors qu'il n'existe aucun autre marché à terme (futures) dans l'histoire sur lequel le ratio de contrats à termes papier est 300 fois plus haut que la quantité disponible pour livraison de la matière première sous-jacente.

Essayez cet exercice : Imaginez où se situerait le prix de l'or si l'on sortait les transactions à terme de l'équation. Cela réduirait certainement le nombre de hedge funds qui échangent de l'or via les contrats à terme. Le marché devrait alors établir un prix de compensation basé sur la quantité réelle d'or physique disponible pour livraison et sur la quantité d'or dont les acheteurs voudraient livraison.

Occasionnellement, un événement se produit sur le marché de l'or signale l'extrême degré d'artificialité imposée sur le marché. Il s'agit d'une variable qui est hors du contrôle des banques et des banques centrales, qui sont hautement motivées à garder le couvercle sur le prix de l'or.

Cet événement est connu sous le nom de backwardation. La backwardation survient sur un marché à terme lorsque le prix spot d'une matière première – l'or, dans ce cas-ci – est plus élevé que le prix des futures. Pour plusieurs raisons techniques, les marchés à terme ne devraient presque jamais connaître de backwardation, sauf dans des circonstances extrêmes. Si vous pouvez vendre votre or au prix spot et acheter un contrat à terme pour « garantir » la livraison de l'or que vous avez vendu dans le futur à un prix plus bas que le prix que vous obtenez aujourd'hui pour vendre au prix spot, vous ferez cette transaction toute la journée, jusqu'à ce que vous n'ayez plus d'or à vendre. C'est comme de l'argent gratuit – cela s'appelle aussi de l'arbitrage. Et ces opportunités d'arbitrage devraient normalement éliminer la backwardation de tout marché à terme.

Mais voilà, dans le marché de l'or, ce n'est pas de l'argent gratuit. Lorsque l'or tombe en backwardation, c'est parce que les investisseurs qui possèdent de l'or ne désirent pas s'engager dans cet arbitrage d'« argent gratuit », car ils ne veulent pas prendre le risque que les contreparties de leurs contrats à terme soient dans l'impossibilité de livrer cet or dans le futur. En d'autres mots, ils n'ont pas confiance en la future disponibilité de l'or physique. Le risque de défaut de livraison par la contrepartie enlève l'aspect « gratuit » de l'arbitrage qui survient

lorsque l'or est en backwardation.

Le 6 novembre, lorsque le rapport truqué sur l'emploi américain est sorti – au moment exact – 10 800 contrats à terme pour décembre sont apparus sur le COMEX dans la première minute. Cela a fait baisser le prix des futures de presque 20 \$. Cela représente 1,8 million d'onces d'or-papier. Le rapport du COMEX sur ses entrepôts, hier, démontre qu'il n'y avait que 151 300 onces d'or disponibles pour livraison sur le contrat de décembre. Ceci est de la manipulation extrême.



Bien sûr, la conséquence inattendue de cela est que toute cette activité artificielle cause de la backwardation extrême sur le marché de l'or. La meilleure illustration en est ce graphique publié sur Twitter par Sandeep Jaitly (@bullionbasis), un

gestionnaire de fonds.

Sans entrer dans les pointilleux détails de la terminologie des transactions de futures, ce graphique montre ce qu'il est arrivé entre le prix spot de l'or et le prix de l'or sur les futures. La ligne rouge représente la backwardation qui est survenue quand les prix des futures ont été attaqués à 8h30 (EST). Elle représente le taux de rendement annualisé que vous gagneriez si vous aviez vendu votre or sur le marché spot et aviez acheté des contrats à terme pour décembre pour remplacer l'or vendu. Ceci, bien sûr, en assumant que vous obteniez vraiment la livraison de l'or.

Une autre façon de voir la backwardation qui est survenue le 6 novembre sur les marchés à terme est que le marché spot n'a pas « cru » que la grosse attaque sur les marchés à terme, alors que le rapport sur l'emploi est sorti, avait une base de réalité autre qu'une opération massive de manipulation papier. Nous savons cela parce que le prix du marché spot ne s'est pas ajusté en accord avec l'attaque sur les prix des futures.

Le graphique ci-dessus reflète la backwardation survenue sur le marché à terme du COMEX. La backwardation sur le marché londonien « physique » du LBMA perdure depuis 2013. Avant 2013, la backwardation n'arrivait que très rarement sur le marché de l'or. Cela a brièvement été le cas en 2000-2001 – quand le marché baissier de 20 ans a pris fin – et encore, brièvement, en 2008, juste avant que l'or n'entame une poussée de 700 \$ à 1 900 \$.

Le fait que la backwardation à Londres soit survenue à des fréquences persistantes s'étendant sur de longues périodes reflète l'extrême « déconnexion » entre les marchés or-papier et or physique. Cela reflète un marché de l'or où le prix est gardé artificiellement bas avec de l'or-papier, car la backwardation ne surviendrait que lorsque la demande pour l'or physique au moment présent serait plus grande que l'offre d'or promise pour le futur.

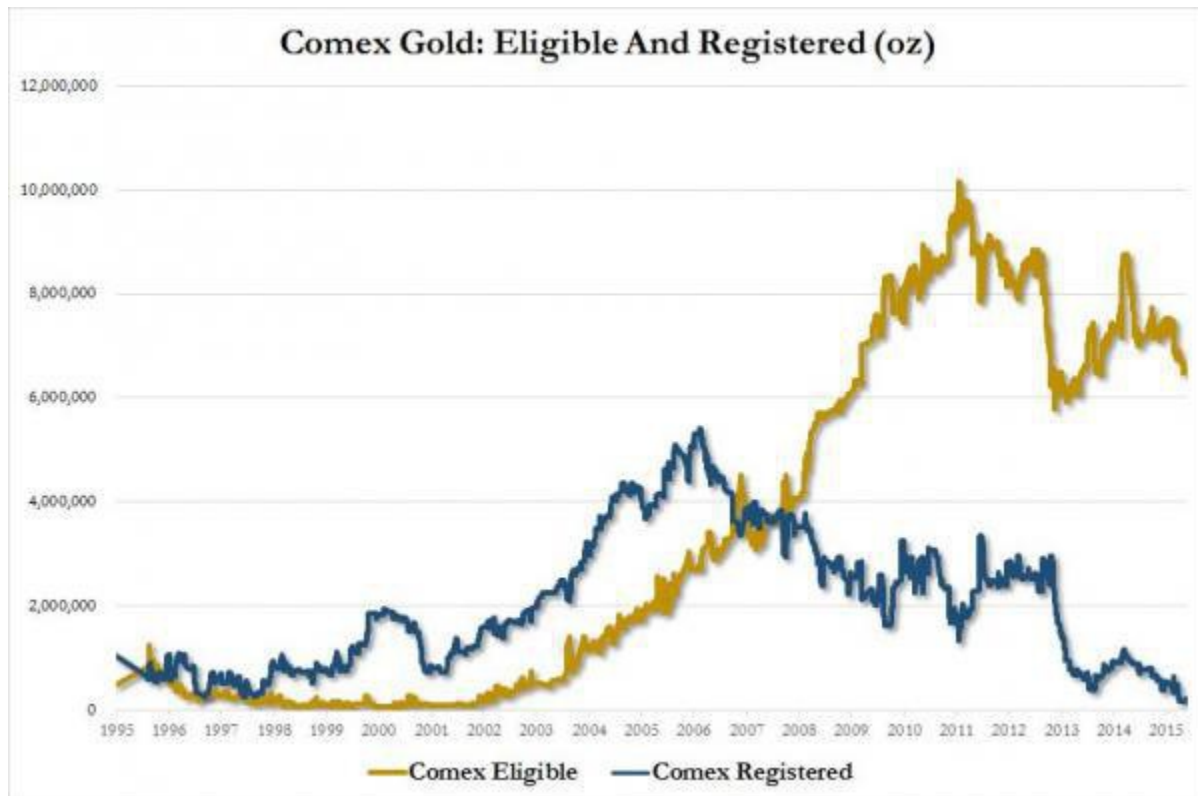
Plusieurs indicateurs de marché nous signalent maintenant le degré d'intensité appliqué par les élites pour empêcher le système financier mondial de s'effondrer. Des taux négatifs dans les courbes de rendement des pays souverains européens qui s'étendent sur plusieurs années; la grande volatilité des marchés boursiers; la divergence croissante entre les prix des obligations à haut rendement et le S&P 500; l'écart négatif des taux sur dix ans sur les swaps; les prises en pension énormes et très fréquentes de la Fed; et, bien sûr, cette backwardation sur les marchés à terme de l'or, qui reflète directement le niveau de manipulation requis pour garder le couvercle sur le prix.

On ne sait pas combien de temps cette fraude pourra durer, mais il y aura un tas de

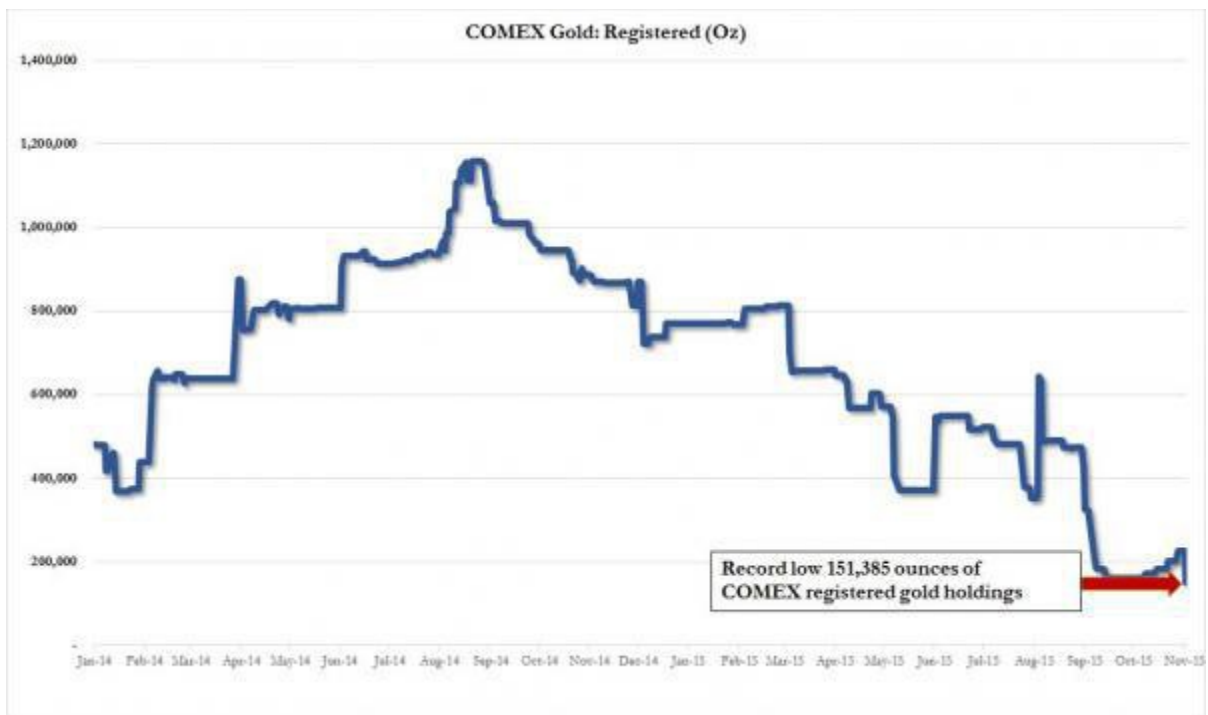
gens qui regretteront de pas avoir accumulé des « cailloux de compagnie » (pet rocks), comme blaguait le *Wall Street Journal*, quand leur prix était bas, parce qu'à un certain moment, acquérir de l'or physique s'avérera extrêmement difficile et onéreux

Source: [Investment Research Dynamics](#) via [Goldbroker](#)

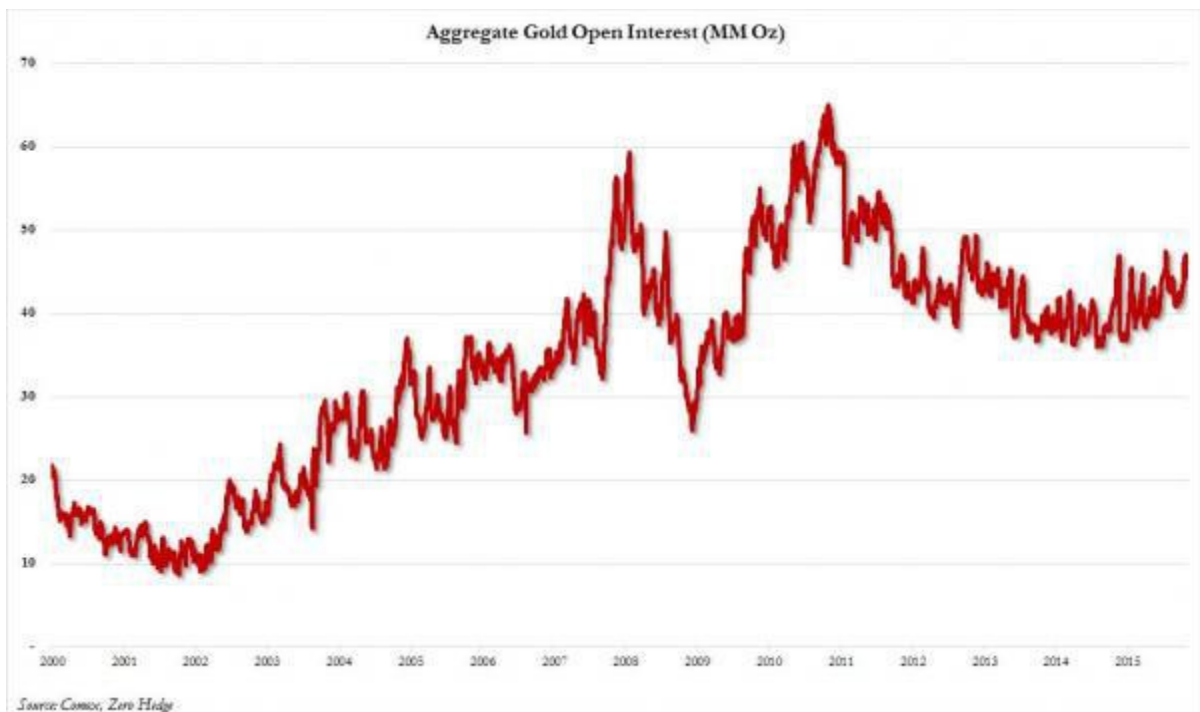
Quelques graphiques , source [Zero Hedge](#) :



L'or total inscrit au Comex avait chuté la semaine dernière à un plus bas record après un autre transfert de l'or « enregistré » vers « éligible ». ou « livrable », voir ci-dessus



Ce qui a réduit le montant total d'or admissible d'un tiers à un peu plus de 151.000 onces, ou moins de 5 tonnes comme le montre le graphique ci-dessus.



Et depuis l'open interest (nombre de contrats sur les marchés futures) a continué à grandir un peu

Ce qui signifie comme le montre le graph du début que partir d'aujourd'hui, la

«couverture or» , ou le montant des demandes de papier pour chaque once de physique, **vient de frapper un nouveau record de 293 onces de papier par once de physique existante.**

Faute d'assoupir la dette, on assouplit la monnaie !

Posté le 17 novembre 2015 par Bruno colmant

Toutes les banques centrales procèdent à un immense assouplissement quantitatif (ou quantitative easing).

Faute de pouvoir assoupir la monnaie, on l'assouplit : il s'agit de l'étirer pour que la surface de l'offre monétaire dépasse la surface d'absorption de l'économie réelle afin de créer de l'inflation. Les banques centrales refinancement donc les Etats qui sont à la fois les adjudicateurs et les souscripteurs (indirects) de leur propre dette.

Car, ne nous égarons pas : le vrai problème que cache la création monétaire, c'est la dette publique les banques centrales financent désormais, en relais à l'épargne domestique.

Mais un assouplissement monétaire, si tant est qu'il doit indispensable, est un fusil à un coup.

Une fois la rotative à billet lancée, on ne peut plus l'arrêter, sauf à faire face à un choc de croissance. Ainsi, au Japon, la création monétaire semble, à ce stade, ineffective, ce qui conduira probablement les autorités monétaires nipponnes à l'amplifier, au travers de ce qu'on qualifie désormais de "qualitative" quantitative Easing, c'est –à-dire une extension du programme de rachat d'actif à des dettes privées.

Il faudra donc continuer, partout, à inonder l'économie de cash.

Bien sûr, le point final, c'est la soustraction des dettes par la monnaie, ce qui conduit à annihiler tant les dettes que la monnaie.

Cela s'appelle une hyperinflation qui précède la mort de la monnaie.

Mais on en est très loin.

Et c'est pour cela qu'il faut poursuivre les assouplissements quantitatifs...

Bilan des Abenomics : 5 récessions en 7 ans

<http://or-argent.eu/> nov 18, 2015



Il n'y a pas plus têtue qu'un Keynésien, qui campera toujours sur ses positions en allant jusqu'à ignorer les conclusions empiriques ; le Japon en est le parfait exemple. La BoJ a beau être engagée dans un programme massif de création monétaire, l'économie japonaise a été en récession durant 5 des 7 dernières années. Article du [Guardian](#), publié le 16 novembre 2015 :

« L'économie japonaise est entrée en récession durant 2 trimestres consécutifs pour la 5e fois en 7 ans, selon les statistiques, augmentant la pression sur Shinzo Abe.

Le Japon replonge en récession pour la 5e fois en 7 ans alors que de grandes incertitudes planent sur l'économie mondiale, ce qui augmente la pression sur les décideurs afin qu'ils déploient de nouvelles mesures de stimulation pour soutenir une reprise fragile.

Durant les mois de juillet à septembre 2015, la 3e économie du monde s'est contractée de 0,8 %, soit bien plus que les 0,2 % anticipés par les marchés, d'après les statistiques gouvernementales publiées ce lundi.

Cette contraction suit celle révisée de 0,7 % enregistrée pour le trimestre précédent (T2), ce qui signifie techniquement que le Japon est en récession (on considère qu'un pays est en récession quand il a connu 2 trimestres consécutifs de contraction de son PIB). C'est la 5e fois depuis 2008 que le Japon est en récession.

Le Nikkei a plongé fortement lundi à l'ouverture, la déception concernant la croissance s'ajoutant aux attaques terroristes de Paris. Mais à la mi-journée, il limitait les pertes à 1 %, dans l'espoir que la nouvelle force la classe politique à lancer une nouvelle batterie de mesures. (...) »

[Les investissements miniers ont reculé de 35% au Québec](#)

BusinessBourse et Source: affaires.lapresse.ca Le 18 nov 2015



Les investissements miniers ont reculé pour une deuxième année consécutive au Québec en 2014, une tendance qui, selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), n'est pas prête à s'inverser.

Selon son plus récent bulletin sur le sujet, publié mardi, les investissements ont ainsi plongé de 35% dans le secteur l'an dernier pour s'établir à 3 milliards de dollars.

Cela s'explique principalement par le repli du prix de plusieurs métaux observé depuis maintenant quelques années ainsi qu'à un accès de plus en plus difficile au capital.

Le rapport de 12 pages prévoit que le portrait ne s'annonce guère mieux pour 2015, où l'on anticipe que les investissements des sociétés totaliseront 2,7 milliards, en baisse de 8,2%.

L'an dernier, des reculs ont été observés dans le triangle minier formé des régions de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord, qui ont monopolisé 95,9% des investissements totaux.

En raison de l'effondrement des prix du fer, la Côte-Nord a été particulièrement touchée. Les investissements ont plongé de 59,3%. En 2014, la région a notamment vu Cliffs Natural Resources mettre fin aux activités de sa mine de fer du lac Bloom, près de Fermont, où travaillaient plus de 500 personnes.

De 2013 à 2014, ce sont les investissements effectués pour l'aménagement des complexes miniers qui ont affiché le recul le plus important, avec 36%.

Par ailleurs, l'or est toujours aussi prisé par les minières présentes au Québec, qui ont dépensé 112 millions \$ dans l'espoir d'en trouver.

Les métaux ferreux et les métaux usuels, comme le cuivre, le nickel et le zinc, sont également très recherchés par les entreprises, selon l'ISQ.

La machine à cash américaine

Marc Fiorentino Morning Zapping 18 novembre 2015

Ce qu'ont fait l'État et la justice américaine depuis la crise de 2008 est tout simplement fascinant: ils ont écumé le secteur bancaire après l'avoir aidé à se rétablir et ont engrangé des sommes faramineuses d'amendes. Moody's a publié le coût total pour les banques depuis 2008 de ces poursuites: 219 milliards de dollars! Un pragmatisme et une efficacité redoutables.

NOUVELLES POURSUITES CONTRE LES BANQUES

On a appris le même jour que Barclays allait payer encore 100 millions de dollars, en plus des 485 millions de dollars qu'elle a déjà payés pour la manipulation des changes, et que les juges américains voulaient à nouveau poursuivre JP Morgan et Royal Bank of Scotland pour une affaire de prêts hypothécaires d'avant crise. La Deutsche Bank serait à nouveau sous pression, toujours pour des infractions sur le marché des changes. Loin de se calmer, la machine judiciaire américaine continue sa traque avec une efficacité redoutable. Tenez-vous bien. Le chiffre est colossal. Et c'est Moody's qui l'a publié. Selon l'agence de notation, le coût pour les banques depuis 2008, qui inclut les amendes mais également les frais d'avocat et les frais de procédures, atteint la somme faramineuse de 219 milliards de dollars. 219 milliards de dollars ! Et en matière d'amendes, les États-Unis ne font pas de favoritisme national, puisqu'une écrasante majorité de ces coûts est supportée par les banques américaines. Et ce n'est pas fini.

EFFICACITÉ ET PRAGMATISME

Quels enseignements peut-on tirer de ce qui se passe depuis 2008 ? Le gouvernement a sauvé son système bancaire de la faillite en 2008 mais on a le sentiment que dès que le secteur s'est rétabli, il a fait payer chèrement aux banques leurs errances pendant la crise, sur l'immobilier, et depuis sur tous les autres marchés. L'État n'a pas seulement récupéré sa mise. Il a engrangé une source de revenus phénoménale. Les poursuites et les amendes sont une incroyable machine à cash et les banques se sont transformées en DAB auxquels le gouvernement vient régulièrement retirer de l'argent. Ce qui est aussi frappant c'est que beaucoup de ces scandales impliquent des marchés internationaux et pas seulement américains mais que les Américains sont les seuls ou presque à frapper et à encaisser. Et enfin ce qui est étonnant, c'est que le système bancaire arrive à payer des montants aussi astronomiques sans être affecté. On l'a vu avec BNP qui en un an a balayé le souvenir de l'amende de 9 milliards. L'État américain a trouvé un moyen de taxer lourdement un secteur bancaire pour lequel l'opinion américaine n'a aucune sympathie.

MIEUX QUE RIEN

On est loin des chiffres américains , mais l'État va encaisser 2.8 milliards d'euros. Pas avec des amendes mais la vente de nouvelles fréquences 4G. 300 millions d'euros de plus que prévu. Tous les opérateurs ont contribué au succès de cette opération. Bien joué.

LE NEUVIÈME HOMME

L'hypothèse d'un neuvième participant aux tueries de Paris est apparue hier. Et ce matin une opération d'envergure a été menée à Saint Denis pour intercepter des suspects dont, semble-t-il, le commanditaire de l'opération.

EN SYRIE

La Russie a intensifié ses frappes contre l'État islamique après avoir reconnu que l'explosion de l'avion russe partant de Sharm el Sheikh était due à un attentat.

LA FLAMBÉE DES MARCHÉS

Le CAC s'est rapproché à nouveau des 5000 points après une hausse de 2.77%, une hausse sur tous les marchés européens, alimentée par l'anticipation d'un nouveau quantitative easing de la Banque centrale européenne. L'euro continue sa glissade et s'attaque au seuil des 1.06.

DELHI EN TÊTE

C'est un trophée dont Delhi se serait bien passé. C'est la ville la plus polluée de la planète, devant Pékin. Entre le diesel, la poussière des constructions et les émissions des usines, l'air y est irrespirable et dangereux.

CE QUI EST MAUVAIS POUR WAL-MART

est mauvais pour les États-Unis. Même si Wal-Mart a affiché des bons résultats trimestriels, le groupe de distribution anticipe un ralentissement de ses ventes aux États-Unis indiquant que la croissance américaine s'essouffle comme le gain de pouvoir d'achat des Américains venant de la baisse du prix de l'essence.

LA VALEUR DE PÈRE DE FAMILLE

Dans ma jeunesse, l'exemple qu'on citait tout le temps pour illustrer ce qu'était une "valeur de père de famille" était Air Liquide ([cliquez ici pour voir notre conseil MF privé gestion PEA](#)). Le père de famille est devenu conquérant. Air Liquide vient d'annoncer l'achat de son concurrent américain pour plus de 13 milliards de dollars. Air Liquide va devenir le numéro un mondial devant

l'Allemand Linde. Cocorico!

TOUJOURS L'ÉNERGIE

Les Échos consacrent un dossier à EDF pour ses dix ans en Bourse. Je n'avais pas réalisé que depuis son introduction en Bourse en 2005, le cours a été divisé par 2! Une très mauvaise affaire pour les actionnaires. L'État qui détient 84.5% du groupe doit faire un choix: retirer EDF de la cote ou accroître son flottant de façon significative. Le ni-ni n'est pas une option. Qu'ils se retirent de la Bourse, l'État français et la Bourse ne font pas bon ménage.

UN NOUVEAU CADEAU

En acceptant les conditions imposées par l'Europe, des conditions qui ne seront évidemment pas respectées, ce n'est pas seulement 2 milliards d'euros que la Grèce a obtenus, c'est 12 milliards ! Elle a en effet eu en bonus 10 milliards pour la recapitalisation de ses banques. On est vraiment des pigeons.

VOILÀ C'EST TOUT
BONNE JOURNÉE
MAY THE FORCE BE WITH YOU

Norvège: le ralentissement économique se confirme au troisième trimestre

BusinessBourse et Romandie Le 17 nov 2015



La Norvège a connu une croissance relativement faible de 0,2% au troisième trimestre, avec la détérioration de la conjoncture dans les services pétroliers, a annoncé mardi le Bureau central de la statistique (SSB).

Ce chiffre porte sur le produit intérieur brut (PIB) continental, c'est-à-dire hors production d'hydrocarbures et transport maritime, un indicateur préféré en Norvège car il exclut les fortes variations cycliques liées au pétrole dont le pays est un gros exportateur.

Au deuxième trimestre, la croissance s'était établie à 0,3%, chiffre revu en hausse

de 0,1 point, a précisé SSB.

Même si la production d'hydrocarbures est exclue de ces statistiques, le récent repli du cours du baril se fait ressentir dans l'ensemble de l'économie norvégienne, sous la forme d'une baisse des investissements et d'une hausse du chômage.

En incluant les hydrocarbures et le transport maritime, le PIB de la Norvège a progressé de 1,8% au troisième trimestre après une croissance nulle au deuxième trimestre (contre -0,1% dans les estimations initiales).

Source: [romandie](#)

[Des marchés secoués par les cours du pétrole et les attentats de Paris](#)

From [fr.euronews.com](#) - [Today, 18 november 7:11 AM](#)



Dans cette édition, nous revenons sur le contexte particulier qui pèse sur les prix du pétrole. La semaine dernière, la tendance était encore à une forte baisse en raison de données économiques contradictoires et du manque de clarté quant aux intentions de la Réserve fédérale américaine sur les taux d'intérêt. Les cours de l'or noir ont même enregistré leur plus fort recul hebdomadaire depuis mars. Ils ont fini la semaine sur une baisse de 8%.

Vendredi, le brut WTI est tombé à 40,74 dollars le baril tandis que le brent est passé juste en-dessous de la barre des 45 dollars. Plusieurs

facteurs expliquent ces nouvelles chutes : les réserves américaines de brut ont augmenté pour la septième semaine consécutive – du jamais vu depuis le début de l'année -. Dans le même temps, il y a eu des signes d'instabilité et de ralentissement économique accru, en particulier en Chine dont la croissance du PIB est passé sous le seuil des 7%. Et puis, dans la zone euro, les taux de croissance au troisième trimestre ont été de 0,1 point inférieurs aux attentes pour se situer à 0,3%.

Les suicides français et européen conduiront inéluctablement à l'effondrement de la zone euro et de l'UE, le plus tôt sera d'ailleurs le mieux...

Pierre Leconte 18 novembre 2015

Il faut lire « Le suicide français » (éditions Albin Michel) d'Eric Zemmour, un essayiste honnête qui n'a jamais varié d'idées, et, aussi, « Le moment est venu de dire ce que j'ai vu » (chez le même éditeur) de Philippe de Villiers, bien que le second ait été un politicien complice de la classe politique qu'il dénonce aujourd'hui, ainsi qu'en témoignent ses prises de position lors de la dernière élection présidentielle en faveur de l'europhile Sarkozy (ce dernier ayant scandaleusement passé outre au rejet par les Français de constitution européenne lors du référendum de 2005 en la faisant ensuite avaliser par un parlement à sa botte), ce qui disqualifie Villiers aujourd'hui pour faire la leçon aux autres bien que ce qu'il écrive soit profond et juste.

Vous pourrez penser que notre commentaire de ce jour n'a rien à voir avec les marchés financiers mais vous aurez tort parce que la destruction délibérément organisée par les instances de l'UE (la Commission européenne de Juncker en l'occurrence) des États-nations, la France au premier chef, qui la composent aura tout prochainement (2016-2017 pas plus tard) pour effet l'effondrement de la zone euro et de l'UE, accéléré par les manœuvres de l'Allemagne visant à contrer son déclin démographique, en particulier via le Pacte germano-turc, en constituant en Europe une vaste entité supra-nationale, apatride, multiculturelle, multiraciale et multireligieuse, grande ouverte à l'immigration musulmane massive, c'est-à-dire à un prolétariat supposé docile qui travaillera bon marché (on parle de plusieurs millions d'individus, parmi lesquels les terroristes islamistes seront nécessairement nombreux), dans le but d'en prendre le contrôle avec l'appui des « islamistes modérés » d'Ankara du dictateur ultra corrompu Erdogan.

Le leadership allemand de l'Union européenne est devenu insupportable.

On croit faire un cauchemar, tellement c'est bête et méchant dans une Europe avec 28 millions de chômeurs:

—
« J'ai conseillé hier à mes confrères : si vous avez des problèmes de croissance, prenez tout simplement plus de réfugiés ».

« C'est une bonne recette pour faire avancer les problèmes », a-t-il estimé, ajoutant que ses homologues de la zone euro réunis lundi *« avaient compris »* son message.

Wolfgang Schäuble, Bruxelles, le 10 novembre 2015 (AFP)

—
La Turquie, déjà membre de de l'OTAN, alors qu'elle constitue un État antidémocratique soutenant et finançant l'État islamique – Daesh (ne serait-ce qu'en lui achetant en sous mains son pétrole et en servant de base arrière à ses combattants), devenant membre à part entière de l'UE qui, déjà, lui verse des milliards d'euros au titre de sa pré-adhésion et lui a accordé l'entrée libre dans la zone Schengen de ses 78 millions de ressortissants !!! A t'on consulté les citoyens européens sur l'entrée de la Turquie dans l'UE ? Évidemment pas puisqu'ils sont jugés par l'Establishment européiste comme des idiots.

Le scandale de la tenue du G20 de cette fin de semaine en Turquie chez Erdogan, qui est le véritable organisateur de l'envoi de millions de migrants dans l'UE et ailleurs, démontre que pour Obama, Merkel, Erdogan, c'est la « sainte alliance »!





ISTANBUL, TURKEY – OCTOBER 18: German Chancellor Angela Merkel (L) meets Turkey's President Recep Tayyip Erdogan at the Yildiz Palace State apartments during her visit in Istanbul, Turkey on October 18, 2015. (Photo by Turkish Presidency / Murat Cetinmuhurdar/Anadolu Agency/Getty Images)

—

Le tout au bénéfice des USA (soutenus par les idéologues droit-de-l'hommes et antinationaux européistes comme Hollande et son gouvernement, qui sont les principaux responsables des attentats qui ensanglantent la France pour n'avoir pratiquement rien fait pour protéger leur pays depuis le massacre de janvier 2015 chez Charlie Hebdo), Américains qui continuent -dans le but d'entretenir un chaos politico-militaire régional justifiant leur hégémonie- de s'opposer à la Syrie et à la Russie, Bachar Al Assad et Poutine étant seuls qui combattent vraiment ledit l'État islamique – Daesh.

Sans oublier que ce sont les guerres des USA, de l'OTAN et de l'Europe qui ont initialement créé le désastre moyen-oriental (et les enrégés islamistes, ainsi que s'en est excusé récemment Tony Blair), dont on s'étonne un peu tard qu'il ait dépassé un point de non retour. De telle sorte que les bombardements massifs à l'aveugle des populations de la Syrie, de l'Irak et de l'Afghanistan au même titre que ceux de celles de la Libye ou d'ailleurs, au sein desquelles se fondent les Djihadistes, ne sont pas la solution si on ne crée pas d'abord un « cordon sanitaire » étanche entre la Turquie et l'Europe et entre le sud de la Méditerranée et l'Europe (comme le fait l'Australie à l'égard de ses voisins asiatiques) et qu'ensuite on ne cherche pas de solutions politiques locales non imposées par l'Occident.

Que le G20 se soit tenu cette fin de semaine en Turquie, avec la participation des

chefs d'Etat des monarchies wahhabites d'Arabie Saoudite et du Golfe qui sont comme Erdogan complices (inspireurs et financiers) des Djihadistes et Salafistes (Al Qaida, Al Nostra, Daesh et autres), étant la preuve de la folie collective des dirigeants occidentaux qui cautionnent ainsi le tueur de milliers de Kurdes et ceux qui rêvent de détruire l'Europe.

–

Politiques étrangères catastrophiques de la France sous Sarkozy (Bernard Kouchner – Alain Juppé) et Hollande (Laurent Fabius): ingérence systématique, retour dans l'OTAN, alignement sans condition sur Washington, soutien inconditionnel à l'Arabie saoudite et aux Etats du Golfe, guerre en Libye et presque partout en Afrique...

Lire l'article d'Hadrien Desuin dans Causeur:

[Scan0198](#)

L'Arabie saoudite a été élue à la tête de la Commission des « Droits de l'Homme » de l'ONU... Honte à tous les gouvernements occidentaux « démocratiques » qui ont laissé faire... Pourquoi pas donner le Prix Nobel de la Paix à Daesh? Pourquoi pas donner le Prix Nobel d'économie à Draghi?

–

<http://info.arte.tv/fr/larabie-saoudite-ce-pays-qui-decapite-les-droits-de-lhomme>

–



—

Un blogueur anonyme a écrit sur internet: « Avant d'aller en Syrie, il serait temps de commencer a faire le ménage chez nous où l'on a depuis des décennies laissé complaisamment s'installer et s'organiser des milliers d'apprentis terroristes, des cellules dormantes prêtes maintenant et sur ordre à perpétrer le pire comme ce que nous venons de connaître à Paris. Il serait temps que Hollande au lieu d'aller faire le matamore en Syrie s'occupe de la sécurité des Français dans leur pays la France en combattant l'ennemi intérieur ».

—



—

Qu'il s'agisse de la politique intérieure et extérieure, depuis des années, tous les dirigeants actuels français ont été complices du « Grand Remplacement » de la population judéo-chrétienne de souche par une immigration étrangère massive inassimilable dans la laïcité républicaine parce que musulmane (incompatibilité de ladite laïcité avec la charia, le port du voile, la polygamie, le statut de soumission de la femme, la multiplication des mosquées fanatisées, etc...) comme du « Grand Renoncement » à toute souveraineté nationale en l'abandonnant à l'Allemagne et aux USA. Et ce n'est pas fini étant donné que rien de ce qu'à annoncé ou de ce que fera Hollande ne permettra de sortir de ce double piège, au risque que les libertés dont jouissent les citoyens français soient gravement menacées par une réforme constitutionnelle instaurant un « Patriot Act » à la française. La moindre des choses eut été, en attendant de faire voter le peuple au lieu de décider à sa place, que du fait de tant d'impéritie le gouvernement Valls composé de vaniteux incompetents démissionne en totalité.

—

Le conflit en cours est une guerre de religions (entre sunnites, chiites et judéo-chrétiens) et de civilisations, un peu comme les invasions barbares qui ont eu raison de l'Empire romain, et ne pas le traiter comme tel c'est s'exposer à en périr, le communautarisme tel que pratiqué en Belgique devenue la plaque tournante du terrorisme djihadiste par exemple étant le pire des modes d'organisation parce que

« in fine » conduisant à la guerre civile.

—

Et si l'on bombardait Molenbeek ?

Comme les peuples de la plupart des Etats de l'UE (des pays de l'Est au Royaume-Uni y compris bientôt de la France après le départ de Hollande et le nouvel échec électoral de Sarkozy) n'ont aucune intention d'accepter les diktats de Merkel quant à la répartition entre eux des migrants qu'elle fait venir sans consulter personne (qu'elle doit donc garder tous en Allemagne que ça lui plaise ou non, il fallait y penser avant), ni d'être plus avant déstabilisés par l'immigration musulmane ou autre, et rétablissent progressivement leurs frontières nationales pour se protéger de la libre circulation organisée par l'Europe passoire, l'éclatement de l'Union européenne (pas seulement des accords de Schengen et de Dublin) sous sa forme actuelle est inévitable.

—

Les Etats américains ne veulent pas de migrants musulmans:

—

<http://www.zerohedge.com/news/2015-11-17/refugee-blowback-more-half-americas-governors-oppose-entry-syrians>

La zone euro dont le modèle économique-monnaire, parce que radicalement inadapté à la transformation de la globalisation déjà amorcée comme à la mise en échec de la déflation et du chômage de masse, est en phase avancée d'explosion. Ce qui implique la chute régulière de la monnaie unique à des niveaux abyssaux contre le dollar US (vraisemblablement vers son plus bas historique de 0,82/0,83 atteint en 2001) avant que plus personne n'en veuille plus. Et quand une monnaie s'effondre ce sont généralement la plupart des actifs exprimés dans ladite monnaie qui le font finalement aussi.

Toute hausse du dollar US étant, en outre, mécaniquement baissière pour l'or et l'argent-métal, ces derniers devraient chuter progressivement à des niveaux de prix que peu de gens imaginent actuellement, soit respectivement vers 700 et 8,50 USD l'once.

Nous reviendrons en détails dans un tout prochain commentaire sur notre site

payant

—

<http://forum-monetaire.info/>

—

auquel nous recommandons de s'abonner (pour la modique somme de 250 CHF la première année)

=

à propos de cette problématique de l'inadaptation radicale du modèle économique-monnaire européen, des nouveaux aspects de la globalisation et des effets que l'on peut en attendre au plan des marchés financiers.

Chine: l'essoufflement des investissements étrangers continue

BusinessBourse et Romandie Le 17 nov 2015



Les investissements étrangers en Chine ont progressé de 4,2% sur un an en octobre, accentuant leur net ralentissement sur fond de conjoncture morose, a annoncé le gouvernement, tout en notant la robustesse des investissements dans le secteur des services.

Hors secteur financier, les investissements directs étrangers (IDE) dans la deuxième économie mondiale ont atteint 8,8 milliards de dollars le mois dernier, selon des chiffres du ministère du Commerce publiés mardi.

Après une hausse de 22% sur un an en août, puis de quelque 7% en septembre, il s'agit donc d'une décélération continue, à l'unisson d'un ralentissement plus général de l'économie en Chine, où se multiplient les indicateurs d'activité moroses.

Sur l'ensemble des dix premiers mois de l'année, les IDE ont néanmoins gonflé de 8,6% sur un an, à 103,7 milliards de dollars, confirmant leur rebond après la quasi-

stagnation de 2014 (+1,7%). Mais avec de grandes disparités: sur janvier-octobre, les investissements en provenance du Japon et des Etats-Unis ont dégringolé respectivement de 25% et 14%.

Alors que l'activité manufacturière se contracte en Chine et que le secteur industriel y reste miné par les surcapacités et une demande terne, les investissements étrangers se tournent à plus de 61% vers les services: les IDE dans le secteur des services sur les dix premiers mois de 2015 ont bondi de près de 20% sur un an, à 63,4 milliards de dollars.

Durant cette période, les investissements dans les services de nouvelles technologies se sont en particulier envolés de quasiment 60%, à 6,76 milliards de dollars.

Pékin vante volontiers ses efforts de rééquilibrage de son modèle économique vers une croissance plus durable tirée par la consommation intérieure, les services (lesquels représentent désormais la moitié du PIB) et "une montée en gamme" de l'industrie, au détriment des industries lourdes et des exportations bon marché.

Une conjoncture internationale "compliquée", des effets de change, mais également le renchérissement du coût du travail dans le pays conduisent à détourner certains investisseurs de la Chine, a reconnu le ministère lors d'une conférence de presse.

De leur côté, les investissements des firmes chinoises à l'étranger (toujours hors secteur financier) ont monté de 14,3% sur un an en octobre, à 7,9 milliards de dollars.

Sur les dix premiers mois de 2015, ils ont progressé de 16,3% à 95,2 milliards, a ajouté le ministère, mettant en avant les financements d'infrastructures.

La Chine encourage activement ses entreprises à investir à l'étranger, notamment pour conquérir de nouveaux marchés, acquérir des technologies ou s'assurer des approvisionnements de matières premières.

En 2014, les investissements chinois à l'étranger avaient gonflé de 14%, dépassant pour la première fois la barre des 100 milliards de dollars.

Source: [romandie](#)

Anthropocène, de l'anthropisation à la géo-ingénierie

Biosphere 18 novembre 2015

En 1885, le congrès international de géologie avait adopté le terme holocène (ère entièrement nouvelle) pour qualifier le cycle à peu près stable de 10 000 ans

commencé après la dernière glaciation. Mais c'est oublier les gigantesques bouleversements terrestres d'origine humaine survenus ces deux derniers siècles. C'est pourquoi Paul Joseph Crutzen, Prix Nobel de chimie 1995 reconnu pour ses travaux sur l'altération de la couche d'ozone, préfère parler depuis l'année 2000 d'anthropocène, modification de la Biosphère par l'espèce homo sapiens. Cette espèce qui est la nôtre utilise en effet 50 % des ressources mondiales en eau douce, respire 15 % de l'oxygène de photosynthèse, émet 30 % du dioxyde de carbone, passera de 3,2 milliards d'urbains en 2006 à 9 milliards en 2050. Par son activisme, le climat est bouleversé, la biodiversité est en péril et les ressources s'épuisent.

La bonne option, que Crutzen appelle « mitigation », vise à atténuer considérablement l'influence humaine sur la Biosphère, y compris par un contrôle des populations humaines. Mais Crutzen envisage le pire, une société qui ne change pas ses habitudes (business as usual). Alors il faudrait aller jusqu'au bout des sauts technologiques, mettre en place de la géo-ingénierie pour transformer l'atmosphère et nous protéger du réchauffement climatique. Il faudrait imiter les volcans et envoyer chaque année par fusée des millions de tonnes de soufre dans la stratosphère pour réduire l'entrée des rayons solaires ! D'autres proposent le blanchiment des nuages, la fertilisation du plancton, la capture du gaz carbonique, d'immenses miroirs solaires...en minimisant la complexité de la Biosphère.

Les apprentis sorciers ont encore frappé, ils cherchent avant tout à préserver l'illusion d'une humanité maîtresse des éléments...